No. 57

Relation de l'amputation d'une jambe.
Par Mr. Milleret de Briançon.

Un particulier de trois lieües de Briançon fut blessé par un tronçon d'arbre qui luy tomba sur la partie inferieure de la jambe gauche, de sorte que le tibia et le peronné étoient brisés, les chairs emportées et les vaisseaux dechirés; il n'y restoit que le tendon d'achille qui retenoit le pied attaché à la jambe: les païsans les plus entendus de cet endroit se mirent en devoir sur le champ de luy arrester l'hemorragie; pour cet effet ils luy lierent la jambe depuis la fracture jusqu'au dessus du genoüil, ~~qu'ils sont parvenus~~ et parvinrent à arrester le sang; cette jambe ainsy accomodée sembloit à un morceau de tabac ficellé; il y avoit trente heures que le malade étoit dans cet etat, lorsque j'arrivay chez luy; j'avois porté toutes choses necessaires pour l'amputation de la jambe, que je fis selon l'art; cependant je craignois des accidens par raport aux compressions de tous ces liens autour du genoüil; je pris mes precautions pour les prevenir; m'étant assuré du sang par une ligature bien faite aux vaisseaux; je passay la playe avec grand soin et sans faire aucune compression par le bandage et je seignay le malade trois fois; néanmoins chaque jour je m'apercevois que le genoüil se gonfloit et faisoit de fortes douleurs au malade, la cuisse devint enflée considerablement, la fievre se mit de la partie, la playe ne supuroit point, les chairs étoient mortifiées, et le malade tomboit dans la rêverie; je le mis à l'usage d'une ptisanne vulneraire avec un peu de sirop capillaire et de coquelicot dans chaque verre, toutes les deux heures une cüillerée d'une potion cordiale avec les absorbans, et toutes les quatre heures un boüillon; j'animay le digestif avec theriaque et la teinture de mirrhe et aloës.

Ensuite j'apliquay sur le moignon et le genoüil un cataplasme fait avec les poudres de camomille, melilot, lavande, serpolet et feüille de laurier cuite dans le vin où j'ajoutois du miel, et sur la cuisse je mis l'onguent de stirax. Le 9e. jour la supuration s'établit à merveille, la pourriture se detacha et la fievre se dissipa. Le 15e. jour il se fit un depost à la partie inferieure et laterale externe de la cuisse, je l'ouvris, et il sortit une grande quantité de matieres; il se fit aussy deux fusées dans les membranes, l'une entre les deux os le long des gros vaisseaux, et l'autre sous les teguments vers la partie anterieure du peronné; je diminuay alors l'usage des cordiaux, n'en faisant prendre que tous les quatre heures une cüillerée; Le 20e. jour il parut un petit absçès à la partie anterieure du peronné, et au moyen du moignon qui se vuidoit le long des fusées des

ARC 58
n°60
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

membranes, je l'ouvris attendu que la peau étoit ruinée, je portois par cette ouverture le long des fusées de membrane une injection faitte avec la teinture vulneraire et le miel rasat, je retranchay en même tems les absorbans des cordiaux; le genouil étoit toujours gros, il y avoit un depôt de sinovie sous la ponevrose des muscles extenseurs de la jambe; je me servis de longuent de Stirax avec la fleur de souffre, cependant cette tumeur grossissoit et retiroit la peau vers le genouil, ce qui m'embarassoit fort. Le 45.e jour je l'ouvris avec une lancette que je plongeay à la partie laterale de cette tumeur, où je fis une petitte incision longitudinale, quoique le lieu eminent de la tumeur fut à la partie anterieure du moignon, mais je choisis cet endroit affin que le malade puisse marcher sans douleur etant obligé de porter le corps sur le genouil; toute l'humeur sinoviale contenue dans cette tumeur sortit d'abord, le malade à souffert pendant 24. heures, je ne mis qu'un plumaceau sec sur la playe, puis une ambrocation d'huile Rosat avec vingt cinq goutes de teinture anodine sur le genouil et le cataplasme anodin par dessus: la douleur fut bientost apaisée par ce moyen, je pansay la playe avec Baume de Copahu, elle ne supura point du tout, je fis cesser l'usage des Cordiaux et cette playe fut cicatrisée. Le 50.e jour je tiray avec les pincettes toutes les membranes qui avoient fusées et pourry, lesquelles se sont detachées aisement; je m'apercus en même temps que la ligature faisoit mouvance, et par consequent ne serroit plus les vaisseaux, je la coupay avec les ciseaux et je la tiray. Le 60.e jour l'exfoliation des os se fit, de sorte que je n'avois plus d'accidens à craindre, tous les abscés etoient gueris, le vuide des membranes fusées remply, il ne me restoit qu'une partie de la face anterieure du Tibia à faire exfolier qui tenoit encore, j'avois dessein de le perforer, mais le malade m'en a évité la peine: il faut sçavoir que j'avois toujours tenu ce malade à la diète, il avoit appetit, il se leva pour prendre du pain en cachette, et en rentrant dans sa chambre il tomba et donna justement du bout du moignon sur le pas de la porte et fit sauter la piece d'os dont j'attendois l'exfoliation, non point comme une lame superficielle, mais comme un eclat d'une ligne d'epaisseur, un pouce de longueur, et autant de largeur; le dechirement qu'elle fit aux chairs fit rendre beaucoup de sang, et la violente contusion fit ouvrir la cicatrice: Le malade et les assistans bien effrayés me vinrent chercher aussitôt, je les rassuray d'abord leur disant qu'il en seroit plutôt guery, je fus pourtant obligé d'emporter quelque portion de chair ~~et~~ meurtrie, et de me servir de Remedes animés; je

Je continuay mes soins et le malade et le malade fu entierement
guery au bout de trois mois et demy de son operation; je luy fit faire
une jambe de bois, et le quatrieme mois il me vint voir a Brianson
marchant fort bien.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

nos domona — nedomom

n° 57.